364. Sesamum orientale *Del.*
335. Æschynanthus aff. Mottleyi *Clarke.*
270. Thunbergia grandiflora *Roxb.*
99. Thunbergia.
272. Dicliptera chinensis *Nees.*
283. Digera arvensis *Forsk.*
221. Celosia argentea L.
373. Chenopodium viride *L.*
364. Phytolacca esculenta *Van-Houtte.*
151. Begonia Wallichii *Steud.*
70. Litsæa.
279. Cinnamomum borneense *Miq.*
75-343. Phyllanthus Urinaria *L.*
336. Phyllanthus.
362. Macaranga.
419. Artocarpus dasyphylla *Miq.*
258. Piper.
461. Castaneopsis Wallichii
501. — trisperma *Scheffer.*
334-561. Quercus turbinata *Bl.*
554. Pinus excelsa *Wall.*
555. Abies Smithiana *Loud.*
312. Pothos scandens *L.*
314. Smilacina divaricata *Wall.*
187. Ophiopogon intermedius *Don.*
1-401 Ophipogon affinis O. Bodinieri *Lévl.* et O. pallidi *Wall.*
390-502. Smilax Thomsoniana *A. D. C.*
274. Tacca montana *Schult.*
294. Burmannia cœlestis *Don.*
507. Gloriosa superba *L.*
223. Sisirynchium.
316. Limnocharis.
416. Commelina salicifolia *Roxb.*
128. — obliqua *Ham.*
202. Aneilema.
148. Aneilema?
142. Eriocaulon longifolium f. Wallichiana.
379. Scleria chinensis *Kunth.*
Les Graminées, Fougères, etc., ne me sont pas parvenues.

En terminant, je suis heureux d'annoncer que M. le Dr Spire va reprendre du service dans l'armée coloniale et que, prochainement, il partira pour la Guyane où il fera d'amples herborisations.

Les ouvrages classiques sur notre colonie américaine ne nous manqueront pas, non plus que les collections faites par Spruce, Schomburgh, Sagot, Devez, Wulschlaegel, Hostmann, etc., qui nous permettront de faire de bonnes déterminations et probablement aussi, d'y trouver du nouveau, tant est riche la végétation de l'Amérique équatoriale.

M. le Dr Clos a envoyé la communication suivante dont il est donné lecture.

Le Houx commun est-il arbre ou arbuste?

PAR M. LE Dr D. CLOS.

La réponse est à l'aréopage des phytographes et résultera de leur définition de cette Ilicinée.

A priori, ne semble-t-il pas que le jugement à porter sur cette question doive envisager l'être dans la plénitude de son développement, et que l'état arborescent doive primer l'état frutescent?

Que de gens ne connaissent et n'ont jamais vu le Houx qu'à l'état d'arbuste! Mais c'est au sein des montagnes qu'il se plaît à prendre toute son ampleur, et il ne réclame pas même les plus élevées. Le touriste qui visite les sites de notre *Montagne-Noire*, peut en admirer de beaux spécimens soit au château de Jacournassi à 6 ou 7 kilomètres au dessus de Sorèze et de Durfort (Tarn), soit à la propriété de la Jasse (Aude) près du village de Verdun; les premiers m'ont offert des troncs de 7 à 8 m. de hauteur et de 60 à 80 centimètres de pourtour; les seconds mesuraient, en septembre 1885, des troncs de 1 m. à 1 m. 12 de circonférence. Aussi, dans certaines parties du Finistère le Houx est-il qualifié d'*arbre de haute futaie*. MERTENS et J. KOCH déclarent n'avoir vu nulle part le houx arborescent plus beau qu'en Angleterre (in Derplings *Deutsch. Flora* 1,834). C'est la seule espèce française du genre; on en cultive pour l'ornement, quelques autres espèces, les unes américaines et pouvant former également de petits arbres, les autres de Chine et du Japon, restant à l'état d'arbrisseaux.

On sait très bien que le Houx commun (*Ilex Aquifolium* L.) prend souvent, avec l'âge et là où il trouve des circonstances de croissance très favorables, dans sa tige et dans ses feuilles, des caractères spéciaux qui transforment : la première, d'abord plus ou moins longtemps frutescente à l'état de tronc, tandis que les feuilles perdent leurs épines : deux modifications considérées bien à tort à mon sens comme des *variétés*, l'une dite *senescens* par GAUDIN (*Flor. helvet.* 1,462), l'autre *heterophylla* par L. REICHENBACH; *Flora germ.* sect. 2, p. 433; car loin d'équivaloir à des variétés, elles représentent des *stades de vie*, effets de l'âge, comme le montrent dans leur feuillage tant d'espèces d'*Eucalyptus*. Ce *dimorphisme* du Houx commun n'en mérite pas moins d'être mentionné dans la définition de l'espèce : elle n'est pas, comme tant de variétés horticoles, le résultat d'une culture spéciale, mais la conséquence nécessaire de la longue vie de la plante dans des conditions déterminées.

Les citations suivantes permettront de comparer sous ce rapport les sentiments de quelques phytographes.

Notre Houx est dit arbuste ou petit arbre (COSTE). — Un petit arbre où un arbrisseau (LAMARCK). — Un arbrisseau élevé, rarement arbre (BOREAU). — Arbrisseau touffu ou s'élevant en arbre (GODET). — Frutex vel arbuscula (GUSSONE). — Arbre ou arbrisseau de grandeur variable (DUBOIS et BOITARD). — Le Houx commun qui atteint quelquefois les dimensions d'un arbre de moyenne grandeur... (DUPUIS). — Arbre pyramidal touffu, haut de 20 à 40 pieds sur un pied de diamètre ou plus, souvent buisson (SPACH). — In vivis sepibus hæc arbor sæpe tonsa neque ad arboris altitudinem assurgens... adulta vero et arborescens qualis observatur in loco natali... (GÉRARD). — Arbrisseau, mais qui atteint quelquefois les dimensions d'un arbre de moyenne grandeur (LAVALLÉE). — Arbrisseau plus ou moins élevé, très rameux (de POUZOLZ). — Arbre ou arbuste très rameux (JACQUES et HÉRINCQ). — Arbre pouvant atteindre 16 m. et même plus de hauteur sur 1 m. 50 à 1 m. 70 de circonférence, mais souvent réduit aux dimensions d'un arbrisseau et même d'un buisson (MOUILLEFERT). — Arbre ou arbrisseau très rameux. Tronc droit qui s'élève à 20 ou 25 pieds quand il n'a pas été brouté dans sa jeunesse (DU MONT DE COURSET). — Arbrisseau à écorce lisse de 2 à 3 mètres (MATHIEU). — Arbrisseau plus ou moins élevé (COSSON et GERMAIN). — Arbrisseau à feuilles alternes (A. DE VOS). — Arbrisseau à écorce lisse (GUÉPIN). — Arbrisseau à feuilles luisantes (MUTEL). — Cet arbrisseau vient dans les endroits tempérés presque partout dans les bois (VILLARS). — Arbrisseau toujours vert (F. GUSTAVE et HÉRIBAUD-JOSEPH, LLOYD et FOUCAUD, RODET et BAILLET). — Arbuste (DULAC). — Arbrisseau peu élevé (HŒFER). — Arbrisseau à tige de 8 à 10 m. d'élévation (DU BREUIL). — Arbuste rameux à rameaux luisants (G. ROUY). — Arbuste de 1 à 2 mètres (GRENIER). — Ein Strauch oder ein kleiner sehr hübscher und ein hohes Alter erreichender Baum (MERTENS et KOCH). — Tantôt à demi rampant et buissonneux,... il attend... mais si cet *arbre* acquiert sa liberté, il s'élève perpendiculairement (LECOQ). — Soit qu'il forme haie, soit qu'il s'élève en arbre d'une forme naturellement pyramidale, le Houx... (BOSC). — Le Houx est un arbre qui, sous un climat froid, n'est qu'un modeste arbuste (LE MAOUT).

M. Maheu a envoyé pour la bibliothèque sa thèse de doctorat ès sciences sur la Flore souterraine de la France.

M. le Président remercie le donateur.

Un bouquet de plantes fraîches provenant des environs d'Aix-en-Provence et gracieusement envoyé à la Société par M. REYNIER, de Marseille, est mis à la fin de la séance à la disposition des membres présents; sont également distribués des exemplaires de *Cistus hirsutus* Lamk adressés au Président de la Société par M. GADECEAU, de Nantes.

Au sujet de cette dernière plante, M. MALINVAUD donne les détails suivants :

Le *Cistus hirsutus* Lamk, espèce du Portugal et du Nord occidental de l'Espagne, est seulement connu en France aux environs de Landerneau (Finistère); d'après quelques auteurs, notamment LLOYD, il y serait naturalisé. D'autres, plus nombreux, le croient indigène et le rangent parmi les plantes dites *occidentales*, telles que *Cochlearia æstuaria* Lloyd, *Silene Thorei* Desf., *Astragalus bayonensis* Lois., *Angelica heterocarpa* Lloyd, *Ptychotis Thorei* Gay, *Linaria thymifolia* DC., *Statice Dubyi* Godr., *Asphodelus Arrondeaui* Lloyd, *Spartina alterniflora* Lois., etc., qui restent confinées dans l'Europe occidentale et généralement s'éloignent peu du littoral. Suivant une hypothèse très admissible, elles y seraient les derniers représentants d'une flore ancienne disparue ou en voie d'extinction. M. GADECEAU, après avoir longtemps partagé la manière de voir de LLOYD sur la naturalisation récente du *Cistus hirsutus*, est aujourd'hui plus disposé à admettre que l'indigénat de cette espèce en Finistère acquiert une grande vraisemblance par le fait de l'existence de plusieurs autres espèces lusitaniennes sur les côtes bretonnes (GADECEAU *in litt.*).

M. Pinoy fait circuler une intéressante photographie qui représente une Tubéracée, le *Terfezia Clavrei*, encore fixée sur l'hôte qui permet son développement. Cette photographie a été prise lors de la récente session d'Oran.